

L'envers du regard | Behind the Gaze

Jungmin Son Solo Exhibition 05. 28 – 06. 30. 2026

While preparing the text for this exhibition, I found myself returning again and again to a particular impression I have whenever I encounter the work of Son Jungmin: the singular presence of her gaze.

I sensed it in Paris, and again during our recent studio meeting. At first glance, Son Jungmin's gaze appears detached, quiet, almost indifferent. Yet behind this apparent distance, there seems to remain a delicate attention toward her subjects, as well as a silent curiosity about what she observes.

Her gaze never intervenes directly. It does not seek to dramatize emotion or impose a narrative. Instead, it keeps a certain distance, carefully maintaining the position of the observer.

This gaze may appear close to indifference, but it is never truly indifferent. It is not a lack of interest, but rather a form of attention that refuses to reveal itself too openly. Son Jungmin observes her subjects from a measured distance, while sustaining a subtle tension between subject, image, and emotion. In this sense, the gaze within her work might be understood as an attention that chooses not to announce itself.

What makes this attitude compelling is the way it becomes, within her work, a distinct aesthetic distance. The artist looks at objects, figures, and the world around her, yet she does not attempt to fully belong to them. It is as though she were saying, "I am not at the center of this situation. I am simply looking." And yet, this act of looking is neither cold nor empty. It carries a quiet emotion, a sense of curiosity, and an inner movement that is difficult to define.

It is precisely this duality that gives her work its particular character. It seems detached, yet remains sensitive; calm, yet attentive; distant, yet deeply engaged with what it observes. Son Jungmin's work emerges from this paradoxical attitude: to look without wanting to intervene, to form a relationship while still keeping one step aside.

At times, Son Jungmin seems somewhat uneasy with too much direct attention. She appears both drawn to and burdened by the gaze of others; still slightly unfamiliar with the role of being an "artist," as if the name itself has not yet become entirely natural to her. But it is precisely within this unresolved tension, this fragile and unfinished position, that the present quality of her work resides.

Of course, there are still variations within the works, and it may be too early to say that her artistic language has been fully established. Yet it is within this very state of incompleteness that I see possibility. Her work still asks to be refined, but it already contains a subtle emotional register and a gaze that is distinctly her own. This is not merely a matter of style; it comes from a particular way of looking at the world.

This is why I chose the title

L'envers du regard for this exhibition.

In English, **Behind the Gaze**

In Korean, **시선의 이면**

The title reflects the seemingly indifferent gaze present in Son Jungmin's work, as well as the quiet attention that exists behind it. It is not a gaze that speaks directly, but one that remains clearly directed toward its subject without declaring itself. It also invites us to look beyond the visible surface of the image, toward what remains behind it: emotion, distance, attitude, and the silent layers that accompany them.

L'envers du regard is therefore not simply a title about looking. It is a title about the posture of the one who looks, and about the discreet emotion concealed behind that gaze. To me, it describes with precision the way Son Jungmin relates to the world: with an apparent indifference that is never truly indifferent, through calmness, restraint, and sensitivity.

Through this exhibition, I hope Son Jungmin will be able to give her gaze a more precise, more refined, and more fully realized form. I also hope that this gaze, still fragile and in the process of becoming, will continue to deepen and gradually develop into a more assured artistic language.

It is in this spirit that I wish to introduce her work to the art people I care about and trust. Not because everything is already fully resolved, but because I sincerely believe in the possibility of her growth. There are emotions in Son Jungmin's work that have not yet been spoken, and a depth of gaze that has not yet been fully revealed. It is precisely from this point that the exhibition begins.

L'envers du regard

Jungmin Son Solo Exhibition 28. 05 – 30. 06. 2026

-313 Art Project-

En préparant le texte de cette exposition, je me suis surprise à revenir sans cesse à une impression particulière que je ressens chaque fois que je regarde le travail de Son Jungmin : la présence singulière de son regard.

Je l'avais déjà perçue à Paris, puis de nouveau lors de notre dernière rencontre à l'atelier. À première vue, le regard de Son Jungmin semble détaché, calme, presque indifférent. Pourtant, derrière cette apparente distance, demeure une attention délicate portée aux choses, ainsi qu'une curiosité silencieuse envers ce qu'elle observe.

Son regard n'intervient jamais de manière directe. Il ne cherche pas à dramatiser l'émotion ni à imposer un récit. Il se tient plutôt à distance, comme s'il préservait avec précaution la position de celle qui regarde.

Ce regard peut sembler proche de l'indifférence, mais il ne l'est jamais tout à fait. Il ne s'agit pas d'un désintérêt, mais plutôt d'une attention retenue, qui refuse de se déclarer trop ouvertement. Son Jungmin observe les choses à travers une certaine distance, tout en maintenant une tension subtile entre le sujet, l'image et l'émotion. En ce sens, le regard présent dans son travail pourrait se définir comme une attention qui choisit de ne pas se montrer.

Ce qui rend cette attitude intéressante, c'est qu'elle devient, dans son œuvre, une véritable distance esthétique. L'artiste regarde les objets, les êtres et le monde qui l'entoure, sans jamais chercher à s'y fondre complètement. C'est comme si elle disait : « Je ne suis pas au centre de cette situation. Je ne fais que regarder. » Et pourtant, ce regard n'est ni froid ni vide. Il porte en lui une émotion discrète, une forme de curiosité, et un mouvement intérieur difficile à nommer.

C'est précisément cette dualité qui donne à son travail sa singularité. Il semble détaché, mais demeure sensible ; calme, mais attentif ; distant, mais profondément tourné vers ce qu'il observe. L'œuvre de Son Jungmin naît de cette attitude paradoxale : regarder sans vouloir intervenir, établir une relation tout en gardant un pas de côté.

Son Jungmin semble parfois peu à l'aise avec une attention trop directe portée sur elle. Elle paraît à la fois attirée par le regard des autres et gênée par celui-ci ; encore un peu étrangère au rôle même d'« artiste », comme si ce nom n'était pas encore tout à fait naturel pour elle. Mais c'est précisément dans cette tension inachevée, dans cette attitude encore fragile et non résolue, que se situe l'actualité de son travail.

Bien sûr, son œuvre présente encore des variations, et il serait prématuré de dire que son langage artistique est entièrement affirmé. Mais c'est justement dans cet état d'inachèvement que j'entrevois une réelle possibilité. Son travail demande encore à être affiné, mais il contient déjà une émotion subtile et un regard qui lui sont propres. Ce regard ne relève pas simplement d'un style : il vient d'une manière particulière d'observer le monde.

C'est pour cette raison que j'ai choisi pour cette exposition le titre **L'envers du regard**. En anglais, **Behind the Gaze** en coréen, **시선의 이면**

Ce titre évoque le regard apparemment détaché que l'on retrouve dans le travail de Son Jungmin, mais aussi l'attention silencieuse qui existe derrière lui. Il ne s'agit pas d'un regard qui dit tout directement, mais d'un regard qui, sans se déclarer, reste clairement tourné vers son sujet. Il invite également à regarder au-delà de la surface visible de l'image, vers ce qui demeure en retrait : l'émotion, la distance, l'attitude, et les couches silencieuses qui l'accompagnent.

L'envers du regard, n'est donc pas seulement un titre sur le fait de regarder. C'est un titre sur la posture de celle qui regarde, et sur l'émotion discrète qui se cache derrière ce regard. Il me semble exprimer avec justesse la manière dont Son Jungmin entre en relation avec le monde : avec une apparente indifférence qui n'en est jamais vraiment une, dans une forme de calme, de retenue et de sensibilité.

À travers cette exposition, j'espère que Son Jungmin pourra donner à son regard une forme encore plus précise, plus esthétique et plus aboutie. J'espère aussi que ce regard, encore fragile et en devenir, continuera à gagner en profondeur pour se transformer peu à peu en un langage artistique plus affirmé.

C'est dans cet esprit que je souhaite présenter son travail aux personnes du monde de l'art que j'aime et en qui j'ai confiance. Non pas parce que tout serait déjà entièrement accompli, mais parce que je crois sincèrement en la possibilité de son évolution. Il y a, dans le travail de Son Jungmin, des émotions qui n'ont pas encore été dites, et une profondeur du regard qui n'a pas encore été pleinement révélée. C'est précisément là que cette exposition commence.